

Bulletin
de la
SOCIÉTÉ
PHILOSOPHIQUE
DE QUEBEC

No III,1
Février 1994

Éditorial

**L'influence de la
philosophie**

L'automne dernier, pour ne pas multiplier les activités, après un début de semestre animé par deux colloques internationaux à la Faculté de Philosophie de l'Université Laval, le programme des conférences avait été allégé, et aucune table ronde n'a eu lieu finalement.

Ce semestre, les traditions des dernières années sont reprises normalement, et, outre les conférences avec la Faculté de Philosophie, la Société Philosophique de Québec organise à nouveau une table ronde au Pub Saint-Alexandre. A l'occasion de la parution des deux célèbres discours de Rousseau, édités et commentés par Gérard Allard, la pensée du philosophe genevois et son influence sur nos opinions et notre sensibilité formeront le thème de la discussion lors de cette table ronde.

On croit savoir aujourd'hui que la philosophie, ou la pensée spéculative, n'est qu'une activité gratuite, sans importance pour le commun des hommes. Car ce qui forme le cadre et le contenu de nos vies, c'est évidemment l'économie, les décisions politiques, les idées des spécialistes de la publicité, ainsi que certaines connaissances, sans doute, à savoir celles qui conduisent à l'invention des techniques destinées à façonner nos machines et instruments. Quant aux philosophes, ils ne peuvent que rêver d'une société où ils joueraient un rôle essentiel. En réalité, sur notre continent, on les voit désespérer de se faire entendre hors des petits cercles où circulent et s'échangent leurs idées.

Et pourtant, combien nos opinions les plus banales doivent à ces spéculations qu'on juge si vaines, c'est ce que l'exemple de l'influence d'un Rousseau peut montrer. Vous croyez évidemment que la nature est bonne, qu'il faut la protéger, qu'il y a dans la spontanéité une valeur essentielle, que les rites complexes d'une politesse raffinée sont ridicules, sinon hypocrites et pervers, que la démocratie est le meilleur gouvernement, que la pitié est la marque d'un bon naturel, ou que nous avons en nous le vrai principe de nos jugements moraux. Or combien toutes ces idées doivent-elles à un philosophe qui vécut il y a plus de deux siècles! Certes, elles ne nous viennent pas du seul Rousseau, mais d'un groupe de penseurs parmi lesquels il joue un rôle important, et auxquels nous devons mille opinions que nous ne songeons pas à considérer autrement que comme simplement nôtres, et qui façonnent profondément notre vie et notre réalité sociale.

Imaginez un ange ou un démon, ayant grande puissance sur votre esprit, qui s'amuserait une nuit à échanger

toutes ces opinions contre d'autres, contraires ou du moins très différentes. Vous vous réveillez par exemple royalistes, persuadés de l'existence d'une profonde inégalité naturelle entre les hommes, méprisant l'enfance comme un état entièrement imparfait, etc. Et, sortant dans la rue, vous rencontrez partout des gens auxquels la même aventure est arrivée et qui partagent vos nouvelles idées. N'est-ce pas une révolution radicale? Ne vous trouvez-vous pas subitement dans un monde plus différent que si on en avait simplement modifié l'économie?

Or, avec plus ou moins de succès selon les temps et les lieux, voilà la démiurgie dont s'occupe la philosophie tant méprisée par ceux qui ne tiennent compte que de ce qu'ils peuvent saisir, porter au marché et transformer en argent. Faute de se soucier des spéculations des philosophes, ne restent-ils pas esclaves de ce que la philosophie, bonne ou mauvaise, mélangée à maints préjugés, fait d'eux à leur insu?

Ce démon qui instille des croyances dans notre nuit est disciple de maints penseurs, modernes et anciens. Desquels? il ne sait plus très bien: il a confondu les doctrines.

*

La table ronde de l'hiver dernier était consacrée à l'enseignement de la philosophie dans une société libre. Chacun était persuadé de l'importance d'un tel enseignement, mais les esprits se divisaient sur l'importance à donner à l'histoire de la philosophie. Voilà un thème qui ne perd certainement pas de son actualité, et sur lequel on voudra bien nous permettre de proposer encore quelques considérations.

A première vue, il semble que l'enseignement de la philosophie puisse se passer de l'histoire de la philosophie. Non seulement notre modèle antique du sage et du maître, Socrate, ne se souciait pas d'enseigner cette discipline, mais nombre de grands philosophes de notre tradition l'ont suivi sur ce point. Ainsi, lorsqu'il écrit son manuel de philosophie, *Les Principes de la Philosophie*, Descartes ne se soucie pas un instant de procéder historiquement, mais il passe immédiatement à l'exposition de ce qu'il considère comme la vraie philosophie, à savoir la sienne. Hier encore, Wittgenstein donnait à Cambridge un enseignement direct de la philosophie, c'est-à-dire, ici encore, de la sienne.

Il faut même avouer que ce type d'enseignement paraît en soi comme l'idéal. La philosophie doit se faire actuellement, et elle ne peut pas se contenter d'être l'observation de la pensée des autres. C'est pourquoi, si l'enseignement de la philosophie est celui d'une certaine forme de pensée, alors plus cette dernière y est présente, meilleur devrait être cet enseignement. Ainsi la méthode de Socrate, consistant à faire penser directement son interlocuteur sur ses objets propres, est-elle sans doute la meilleure méthode de formation. Ensuite, la manière d'un Wittgenstein, parmi d'autres, qui pense devant ses étudiants, leur expose ainsi la vie d'une pensée en acte et les y entraîne par imitation, semble la meilleure quand la méthode socratique n'est pas possible. Enfin, quand ni l'une ni l'autre méthode ne conviennent, le mieux est de rendre présente la pensée de maîtres absents en la restituant dans la lecture de leurs oeuvres. Et c'est là que réside la valeur de l'histoire de la philosophie: elle nous permet de rencontrer les grands penseurs et d'entrer dans leur manière de

penser. Certes, l'histoire de la philosophie a d'autres valeurs, d'érudition, d'objet de réflexions plus purement historiques ou de considérations philosophiques sur l'histoire, etc. Mais tout cela n'est que secondaire par rapport à la formation philosophique proprement dite.

Cependant, pourquoi privilégier l'enseignement par l'histoire de la philosophie plutôt que l'une des deux formules précédentes dans la hiérarchie proposée? — D'abord, ces deux méthodes sont inadaptées à nos modes d'enseignement. La première exige des conditions qui ne sont pas données dans des institutions où l'enseignement n'est pas individualisé. Quant à la seconde, elle reste mal appropriée aussi, dans sa manière radicale, à l'enseignement universitaire, même si l'exemple de Wittgenstein paraît à première vue montrer le contraire. En réalité, son cas est précisément marginal, et lui-même tout comme ses collègues savaient que ce genre d'enseignement était incongru. La raison principale de cette situation consiste sans doute dans la vocation de nos écoles à transmettre d'abord des savoirs. En effet, la philosophie comme telle ne comporte pas de corps de savoirs, tandis que son histoire peut lui en donner un de manière indirecte et artificielle. Le fait est que la plupart des philosophes qui ont enseigné leur pensée dans les universités ont été conduits à le faire en grande partie sous la forme de l'histoire de la philosophie. De manière plus ou moins explicite, comme professeurs, des Heidegger, Gadamer, Habermas, Deleuze, Derrida (pour citer quelques penseurs contemporains influents) sont très largement des historiens de la philosophie, qui parfois, il est vrai, réduisent cette histoire à celle dont le dénouement leur

paraît pouvoir être leur propre pensée. — Ensuite, il faut avouer que l'institution universitaire ou collégiale pourrait difficilement mettre sur pied un tel enseignement plus direct de la philosophie, parce qu'elle n'a pas les moyens de recruter des professeurs dont les diplômes prouvent qu'ils soient des philosophes véritables, capables donc de maîtriser réellement l'art de la pensée autonome. Dans ces conditions, il est préférable de donner à l'enseignement de la philosophie une matière qui soit telle qu'on puisse y rencontrer cette activité de la pensée, c'est-à-dire les documents de l'histoire de la philosophie: les textes des philosophes. L'approche historique comporte toutefois un risque, il est vrai: celui de former simplement des historiens ou, pire encore, des philosophes de salon, dont toute la culture consiste en des

informations sur l'histoire de la philosophie et en un répertoire de termes techniques. C'est pourquoi l'enseignement de la philosophie paraît devoir s'effectuer sur les textes eux-mêmes de façon à donner l'occasion à l'étudiant d'entrer là au moins en rapport avec la pensée philosophique en acte.

D'ailleurs l'approche de la philosophie par l'histoire a également d'autres vertus propres à la faire choisir parfois même dans les cas où les deux autres modes d'enseignement seraient possibles, voire à la concilier tout à fait avec ces derniers... Mais à les exposer, j'allongerais par trop cet éditorial.

G. Boss

Activités

Assemblée générale de la Société Philosophique de Québec

- Le mercredi 16 mars à 18h.45 à l'auditorium (1334) du Pavillon de la Laurentienne, sur le Campus de l'Université Laval.

Il faudra procéder, lors de cette séance, à la nomination d'une grande partie des membres du comité exécutif de la Société. Il est donc important que le plus grand nombre possible des membres de la Société soient présents.

Tables rondes de la Société Philosophique de Québec au Pub Saint-Alexandre (1087, rue Saint-Jean)

- Le **mardi** 29 mars à 19 h. 15

GÉRALD ALLARD (Cégep de Sainte-Foy),
DANIEL JACQUES (Collège Garneau),
PHILIP KNEE (Université Laval):

Pourquoi lire Rousseau aujourd'hui? Penser la Démocratie.

(A l'occasion de la parution en 1993 de l'édition commentée des deux Discours

de Rousseau par Gérald Allard, chez Le Griffon d'Argile, Québec)

Conférences de la Faculté de Philosophie et de la Société Philosophique de Québec
Automne 1993

Ces conférences ont lieu habituellement le mercredi à 19h30, à l'auditorium (1334) du Pavillon de la Laurentienne, sur le Campus de l'Université Laval.

L'entrée est libre.

- Le 16 février

DANIEL VANDERVEKEN (Université du Québec à Trois-Rivières): *Principes de la théorie des actes du discours.*

- Le 23 février

JACQUES LENOBLE (Université de Louvain-la-Neuve): *Le droit et la crise de l'État social.*

- Le 16 mars

YVON GAUTHIER (Université de Montréal): *La théorie du ciel: Aristote, Kant et Einstein.*

- Le 23 mars

PAUL DUMOUCHEL (Université du Québec à Montréal): *La sélection naturelle et les théories sélectives.*

- Le 6 avril

ROBERT BRISART (Facultés universitaires St-Louis, Bruxelles): *La réduction et l'irréductible phénoménologiques: Husserl critique de Heidegger.*

L'Idée-Club

**Conférences-midi
du Département de Philosophie
du Collège F.-X. Garneau**

Rencontres à midi (12h15) au Laboratoire de philosophie (A-2005), avec conférence et discussion sur des thèmes choisis.

- Le jeudi 24 février

DENIS DUMAS (Université d'Ottawa): *L'écologie, révolution ou tradition?*

- Le mardi 15 mars

FRANÇOIS DUGRÉ (Collège F.-X. Garneau): *Du diabolique, entre la rédemption et l'excommunication.*

- Le jeudi 14 avril

PATRICK DANEAU (Collège F.-X. Garneau): *Les médias contre la démocratie?*

Livres

Bibliothèques

Bibliothèque de l'Université Laval

C'est la source la plus importante d'ouvrages de philosophie dans la région. Outre les ouvrages du 5^{ème} étage, au pavillon Bonenfant, qui couvrent l'ensemble de l'histoire de la philosophie et des principales recherches actuelles, la salle des revues du premier étage expose les numéros courants d'un bon nombre de revues philosophiques canadiennes et internationales. Les principaux dictionnaires de la discipline sont disponibles à la salle de lecture du premier étage. Le point fort de la collection de la bibliothèque est la philosophie aristotélicienne. La philosophie médiévale est bien représentée également dans la section de théologie.

Bibliothèque Gabrielle Roy

Cette bibliothèque attrayante et riche en ouvrages de littérature est hélas extrêmement pauvre en revanche dans le domaine de la philosophie.

Bibliothèque des Cégeps

On trouve dans les cégeps de la région québécoise de petites collections d'ouvrages de philosophie.

Au Cégep de Sainte-Foy, l'accent est mis sur les classiques.

Au Cégep Garneau on trouve les ouvrages généraux d'histoire de la philosophie ainsi que de la philosophie des sciences.

C'est plutôt la philosophie française contemporaine qui caractérise le choix

de la bibliothèque du Cégep de Limoilou.

Librairies

La présence de la philosophie dans les librairies de Québec est assez limitée. La plupart des librairies n'ont aucun rayon réservé à la philosophie. Les autres n'ont souvent qu'un choix sommaire et assez contingent.

Au Lieu du Livre

169, rue Crémazie

Livres d'occasion correspondant surtout aux études de 1^{er} cycle.

Colisée du Livre

175, rue Saint-Jean

Livres d'occasion à bas prix, mais peu de philosophie.

Comptoir du Livre

213, rue Saint-Joseph Est

Quelques ouvrages de philosophie, surtout dans les livres d'occasion.

La Bouquinerie de Cartier

1120 Cartier

Librairie A la Bonne Occasion

963, rue Myrand

Librairie des PUL

Campus de l'Université Laval

Surtout les ouvrages édités par les P.U.L. ainsi que les textes de base pour les cours, la plupart en livres de poche.

Librairie du Faubourg

718, rue Saint-Jean

Bon rayon de livres de philosophie d'occasion à prix modiques. Ouvrages en langues étrangères également (anglais, latin).

Librairie Garneau

24, Côte de la Fabrique

Deux étagères de philosophie. Surtout essais récents et livres de poche.

Librairie Générale Française

10, Côte de la Fabrique

Deux étagères de philosophie, livres de poche classés à part. Choix d'oeuvres des grands philosophes et essais contemporains. Plusieurs ouvrages d'auteurs et d'éditeurs québécois.

Librairie Jean Caron

190, rue Commerciale, Lévis

Livres rares et collection d'ouvrages américains.

Librairie La liberté

2360, chemin Sainte-Foy

Choix de parutions récentes. Livres de poche. Service de commande.

Librairie Nelligan

92, rue Saint-Jean

Bon choix d'ouvrages d'occasion sur tous les domaines de la philosophie.

Librairie Pantoute

1100, rue Saint-Jean

Environ une étagère de philosophie: quelques essais récents et livres de poche.

Librairie St-Jean

Rue Saint-Jean

Livres d'occasion, peu de philosophie.

L'Usager du Livre

857, av. Myrand

Livres d'occasion, deux étagères de philosophie.

Publications

Nous recensons ici les livres de philosophie publiés depuis 1990 à Québec ou par des auteurs de Québec et qui n'ont pas été cités dans les numéros précédents.

ALLARD GÉRALD, *Rousseau sur les Sciences et les Arts.. Jean-Jacques Rousseau: Premier Discours, Préface au Narcisse, Fiction ou Morceau allégorique sur la Révélation*. Présentation et commentaire des oeuvres, Le Griffon d'Argile, Québec, 1993 (deuxième édition).

ALLARD GÉRALD, *La Boétie et Montaigne: sur les liens humains*. Présentation, modernisation et commentaire du *Discours de la servitude volontaire*, des *Lettres dédicatoires* et de l'essai *De l'Amitié*. Le Griffon d'Argile, Québec, 1993.

Revue et cahiers

Laval Théologique et Philosophique, Rédaction philosophique: P. Knee, Directeur, L. Ponton, Faculté de Philosophie, Université Laval, Québec.

(Les membres de la SPQ peuvent s'abonner à cette revue à un prix réduit.)

Les Cahiers. Oeuvres ouvertes. Revue d'Essai et de Littérature. Ed. G. Bellavance et J.-G. Marceau, Collège de Limoilou, Québec.

Les Cahiers du GRAD. Ed. G. Bouchard et L. Pelletier, Faculté de Philosophie de l'Université Laval, Québec.

Les Cahiers du GRIESH. Ed. Groupe de Recherches Interdisciplinaires en

Épistémologie des Sciences Humaines, Faculté de Philosophie de l'Université Laval, Québec.

Publications du Laboratoire de Philosophie Ancienne et Médiévale de la Faculté de Philosophie de l'Université Laval. Ed. C. Lafleur et J.-M. Narbonne.

Comité de la Société Philosophique de Québec

Président: Gilbert Boss
Vice-présidente: Dany Rondeau
Trésorier: Claude Lafleur
Secrétaire: Josée Bélanger
Conseillers:
Thomas De Koninck
Michael Fox
Louis Marion

Adresse:

Société Philosophique de Québec
Université Laval
Faculté de Philosophie
Pavillon Félix-Antoine Savard
Québec, P.Q., G1K 7P4
Tél. (418) 656-2131

Membres:

Arrien Sophijan
Association des Chercheurs Etudiants
en Philosophie (ACEP)
Association Générale des Etudiants de
Premier Cycle en Philosophie
(AGEPP)
Audet Marc
Bacon Lise
Bédard Yves
Bélanger Josée
Bérubé Stéphane
Bérubé Réjean
Binet Yannick
Biondi Paolo
Boss Gilbert
Bouchard Martial
Brault Nathalie
Brunet Bernard
Casgrain Thérèse
Cloristin Pierre Edwing

Côté André
Danek Jaromir
De Coninck Daniel
De Koninck Thomas
Deschênes Stéphane
Désy Jean
Didier Gersende
East Georges
Faculté de Philosophie de l'Université
Laval
Foppa Carlo
Fox Michael
Gauvin François
Giguère Jean-Roch
Giroux Laurent
Gouin Jean-Luc
Knee Philip
Lafaille Jean-Frédéric
Lafleur Claude
Lagueux Ruth
Lamoureux Marie-Hélène
Lanza Jean

Lavoie Michel
Lefebvre Jacqueline
Lessard Raymond
Marion Louis
Métivier Renaud
Moya Oscar
Narbonne Jean-Marc
Noreau Denise
Parizeau Marie-Hélène
Ponton Lionel
Richard Jean
Roberge Stephan
Rondeau Dany
Routhier François
Thibault Jocelyne
Tremblay Eric
Tremblay Laurent
Tremblay Pierre
Trudel-Siouï Charlotte
Vadnais Eric
Valois Raynald

Bulletin d'adhésion

Les membres reçoivent le Bulletin de la Société, le programme des conférences données à la Faculté de Philosophie ainsi que l'annonce d'autres activités de la Société telles que les tables rondes du Pub Saint-Alexandre, et ils bénéficient d'une réduction sur l'abonnement au Laval Théologique et Philosophique.

Je désire **m'inscrire** ou **renouveler mon inscription** à la Société Philosophique de Québec pour l'année **1993-94**. Je vous fais donc parvenir ma cotisation.

Membre régulier: \$ 10.

Membre étudiant: \$ 5.

Membre institutionnel: \$ 75.

Institution: _____

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Somme jointe: _____ Paiement par chèque: ___ ou comptant: ___

Date: _____ Signature: _____

Retourner ce talon à M. Claude Lafleur, Société Philosophique de Québec, Université Laval, Faculté de Philosophie, Pav. F.-A. Savard, Québec, P.Q., G1K 7P4.

La Société Philosophique de Québec vous remercie de votre indispensable soutien.